

Vers un nouveau terminus pour le RER E

Une gare du futur devrait être créée à 3,5 km de Tournan-en-Brie, dans un champ jouxtant les entrepôts géants de la zone d'activités du Val-Bréon.

FLORE MABILLEAU | Publié le 20.05.2010, 07h00



TOURNAN-EN-BRIE, HIER. A gauche, Guillaume Pepy, président-directeur de la SNCF, écoute les élus locaux lui présenter le projet de prolongation de la ligne du RER E. A ses côtés, de gauche à droite, Jean-Paul Garcia, maire de Gretz-Armainvilliers, Vincent Eblé, président du conseil général de Seine-et-Marne et Laurent Gautier, maire de Tournan. | (LP/F.M.)

Une gare du futur entre champs et entrepôts géants. Hier, [Guillaume Pepy](#), le président-directeur de la SNCF, a visité en compagnie des élus locaux le site du Val-Bréon sur lequel devrait s'implanter la gare d'extension du RER E. A terme, Tournan-en-Brie perdrait son statut contraignant de terminus au profit du site de la zone d'activités logistique géante.

« La prolongation du RER E 3,5 km plus loin est dans l'intérêt de tous : des entreprises, des habitants, des usagers et de la SNCF », a assuré hier Vincent Eblé, président socialiste du conseil général de Seine-et-Marne, en présentant le projet.

Une gare nouvelle génération. « C'est une gare expérimentale d'un nouveau type et pas seulement au niveau architectural et environnemental, reprend Vincent Eblé. Multimodale, elle sera aussi innovante dans ses fonctions, car elle ne sera pas seulement un lieu de transit. » Ecologique, accessible à bicyclette comme en bus, la gare offrira également de nombreux services à ses voyageurs : accueil petite enfance, conciergerie, où il sera possible de « récupérer ses courses en rentrant du travail ou le linge propre déposé la veille », comme le souligne l'élu. On devrait également y trouver un bureau de poste, une bibliothèque, des commerces, etc.

Le site des hangars géants comme lieu d'installation.

L'hypothèse d'un prolongement vers Marles-en-Brie a été abandonnée au profit de l'une des plus grandes zones d'activités logistiques d'Ile-de-France : le Val-Bréon. Ces entrepôts géants (Conforama, Ikea, Castorama...) abritent plus de 1 000 emplois, mais ne sont accessibles qu'en voiture. Cette nouvelle gare permettrait au site de retrouver un second souffle et de poursuivre son développement économique. Parallèlement, elle serait l'occasion de délester Gretz-Armainvilliers et Tournan-en-Brie des voitures arrivant de l'est du département. « Les abords de la ville sont engorgés : les voitures s'installent le matin et repartent le soir, ce qui constitue un problème quotidien pour les habitants de la ville », confirme Laurent Gautier, maire de Tournan-en-Brie.

Un problème d'accessibilité. Ce projet, résultat d'un accord entre élus locaux, région, RFF, Stif et SNCF, est encore à l'étude et devrait coûter entre 40 et 60 M€. Il présente au moins une faiblesse. « La zone du Val-Bréon est peu accessible aux transports en commun, reconnaît Vincent Eblé. Il faut donc travailler ensemble à l'amélioration de la desserte du Val-Bréon. Nous avons réfléchi à deux projets de desserte de bus avec la communauté de communes. »

Une ligne plus attractive. Quatre-vingt mille personnes empruntent chaque jour le RER E, sans compter les 5000 qui partent de Tournan pour rejoindre en vingt-neuf minutes la gare de l'Est par le Transilien. La nouvelle gare pourrait créer un appel d'air au niveau des usagers. « Toute amélioration de service se traduit par une plus grande attractivité », analyse Vincent Eblé. « La ligne E, contrairement à la ligne A, n'est pas saturée, ajoute Guillaume Pepy. Elle représente un axe vital est-ouest, un axe d'avenir, notamment avec la prolongation actée vers La Défense (92) et Mantes-la-Jolie (78). »